

une simplicité étonnante » définissent exactement les soubassements de pierre, les hourdis de torchis et la technique d'assemblage d'un pan de bois. Quant à la mention d'une « couverture de pierres larges et minces », nous ne pouvons que la mettre en relation avec les lauzes que nous avons recueillies sur le chantier de fouilles, et ce, pour la première fois à Villers. Remarquons enfin que la porte de la ferme se trouve « près des bassins [viviers] ».

Pour conclure, il semble bien que ces découvertes nous confrontent, pour la première fois dans le cadre des fouilles de l'abbaye de Villers, à l'action de saint Bernard (1091-1153), personnage autant public que religieux. Ses desseins stratégiques, où politique et spiritualité se croisent, rencontrant ceux du seigneur de Marbaix, seraient en quelque sorte matérialisés ici par la construction d'un bâtiment à pans de bois que les moines érigent entre une tour et une muraille civiles mais, de surcroît, en l'appuyant directement, de manière significative, voire symbolique, sur leurs vestiges arasés. Toutes les constructions mises au jour ont en commun une orientation nord/sud similaire qui, par ailleurs, est celle de la vallée de la Thyle mais aussi celle d'une voie de communication terrestre séculaire révélée par les fouilles. Cinquante ans plus tard, dès le début de l'abbatiate de Charles (1197-1209), l'abbaye définitive s'étendra vers le nord, sur un tronçon est/ouest de la vallée déterminé par deux coudes de la rivière, occupant une position plus stratégique encore, au carrefour entre la voie séculaire nord/sud et une route reliant l'est et l'ouest.

#### Bibliographie

- COOMANS T., 1990. *L'abbaye de Villers. Histoire des ruines (1796-1984)*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 72).
- COOMANS T., 2000. *L'abbaye de Villers-en-Brabant*, Bruxelles et Brecht (Studia et Documenta, XI).
- CORTEMBOS T., 1987-1989. La construction en pan de bois de la Famenne. L'exemple de deux fermes à Morville-Wéris, *Bulletin de la Commission royale des Monuments et Sites*, 14, p. 71-133.
- DESPY G., 1957. La fondation de l'abbaye de Villers (1146), *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, 28, p. 3-17.
- DE WAELE É., 2011. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : l'abbaye, étude archéologique de la porte de la ferme à travers quatre gravures anciennes, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 18, p. 29-35.
- DE WAELE É., 2012. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : découverte du blason de l'abbé Jacques Hache (1716-1734) sur la porte de la ferme de l'ancienne abbaye, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 23-28.
- DE WAELE É. & HELLER F., 2011<sup>a</sup>. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : l'ancienne abbaye, étude archéologique de la porte de la ferme, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 18, p. 23-28.
- DE WAELE É. & HELLER F., 2011<sup>b</sup>. L'ancienne abbaye de Villers-la-Ville : étude archéologique de la porte de la ferme, *La Lettre du Patrimoine*, 23, p. 19-20.
- DE WAELE É. & HELLER F., 2012. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : ancienne abbaye, suite de l'étude archéologique de la porte de la ferme, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 43-48.
- DE WAELE É. & VAN HOVE M.-L., 2009. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : autour du grand moulin et du « petit moulin » de l'ancienne abbaye, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 16, p. 19-22.
- HELLER F. & DE WAELE É., 2006. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : la porte de la ferme de l'ancienne abbaye, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 13, p. 31-33.
- HOFFSUMMER P., 1996. *Les pans-de-bois*, Ailleur (Liège), Ministère de la Région wallonne (Carnets du Patrimoine, 15).

Villers-la-Ville/Villers-la-Ville :  
porte de la ferme de l'ancienne abbaye,  
trois bâtiments à pans de bois en regard  
de l'iconographie ancienne

Éric DE WAELE

Les vestiges superposés de trois bâtiments à pans de bois ont été mis au jour en 2011 par le service de l'Archéologie (direction extérieure du Brabant wallon) sur le site de l'ancienne abbaye cistercienne de Villers-en-Brabant, au nord-ouest et tout à côté de la porte de la ferme du 18<sup>e</sup> siècle (voir notice supra) qui venait d'être restaurée par l'IPW (Institut du Patrimoine wallon). Construits sur la base d'un même plan (long. restituée : 16,20 m ; larg. : 7,60 m), les trois bâtiments étaient à deux nefs orientées sud-ouest/nord-est et divisées en quatre travées. Leur longue façade principale, orientée au sud-est vers la vallée de la Thyle, s'ouvrait sur une aire délimitée à l'est par la rivière ou un bief. La longue façade arrière était tournée vers la colline toute proche. Au sud-ouest, une avancée rocheuse du pied de la colline formait un obstacle naturel, interdisant tout passage de ce côté. Le pignon sud des bâtiments s'élevait d'ailleurs sur cette avancée et de ce fait était dépourvu de toute ouverture d'accès. Pour se rendre à l'arrière des bâtiments, il fallait donc avoir la possibilité de les traverser ou de contourner leur pignon nord.

Les fouilles attestent que les trois bâtiments à pans de bois n'existaient plus lorsque la porte du 18<sup>e</sup> siècle fut construite par l'abbé Jacques Hache (1716-1734). Mais à quelle époque alors faire remonter ces bâtiments ? Ont-ils coexisté avec des portes de la ferme successives antérieures à celle du 18<sup>e</sup> siècle ? Leur méthode de construction, à ossature bois, est-elle particulière aux